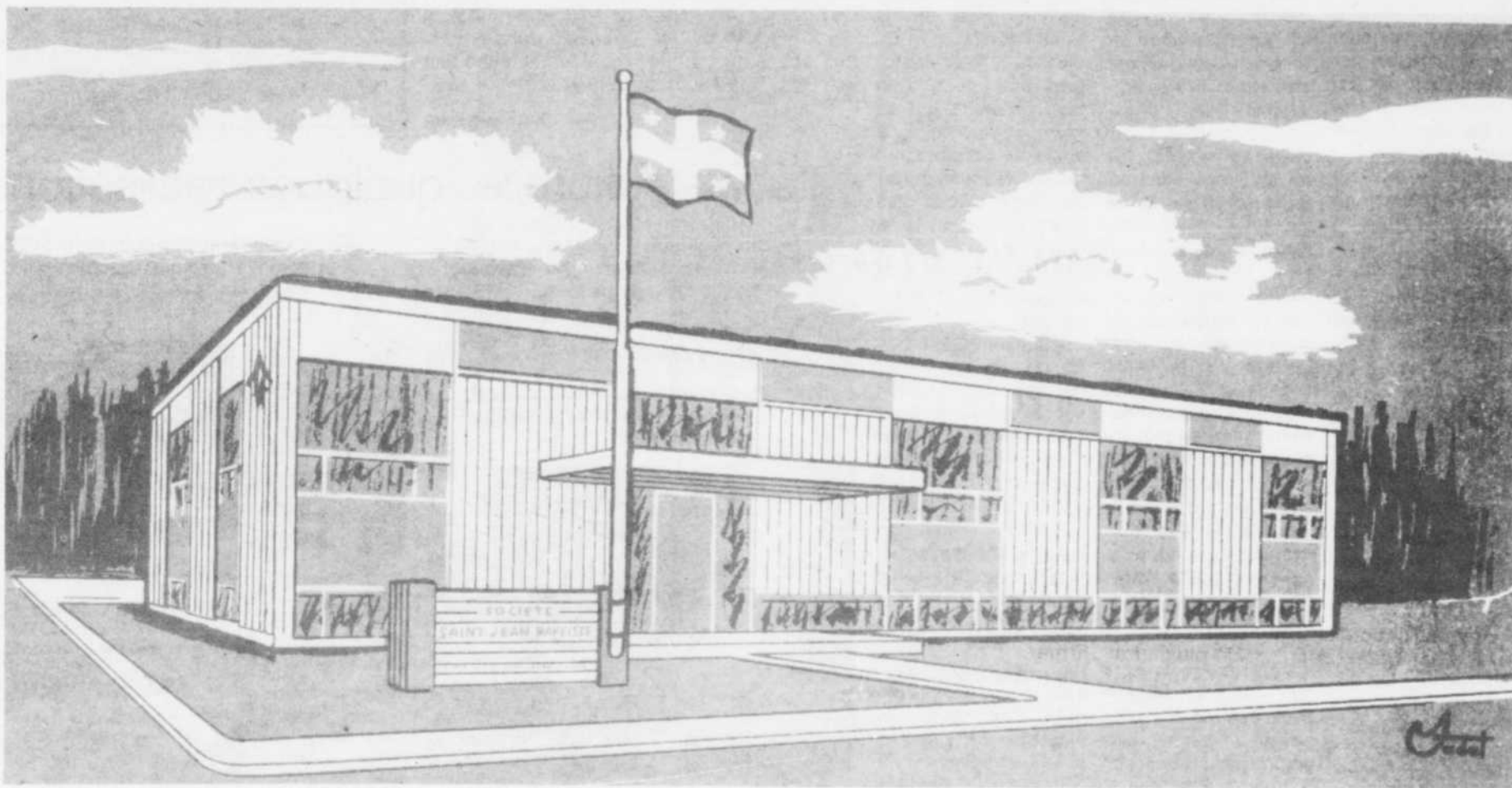


A Pleine mauricie depuis 50 ANS

1934 - 1984



SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE LA MAURICIE



Message du président

Rendons grâce au Seigneur, car il a permis à notre société nationale de franchir le cap des cinquante années de services rendus à ses membres et à la communauté mauricienne depuis sa fondation en 1934.

Mise sur pied par une centaine de citoyens patriotes et éclairés, pendant les années noires de la crise économique, dans une atmosphère politique étouffante de nombreux complexes d'infériorité. Ces hommes-là ignoraient l'envergure que prendrait un jour le mouvement nationaliste qu'ils mettaient à vivre.

C'est avec un organisme comme celui-là qu'après moult efforts, résolu-

tions, congrès, colloques, etc., on en est venu sur le plan politique à voir poindre les lois 63, 22 et 101, qui donnèrent à la langue française un certain degré de souveraineté en ce pays du Québec.

C'est avec une société nationale comme la nôtre qu'on a canalisé les études et les efforts en vue d'une nationalisation des nombreuses sociétés privées qui exploitaient dans une certaine anarchie nos ressources hydro-électriques.

Aujourd'hui, ceux qui sont en place regardent, avec une certaine inquiétude, le travail réalisé par ceux qui les ont précédés. Ils se sentent responsables de chausser de grandes bottes de sept

lieues. Et avec de telles bottes, il faut avancer.

Ce n'est certes pas facile de nos jours d'être nationaliste. Mais nous avons l'exemple de nos prédécesseurs, pour qui ce n'était guère facile non plus.

Chaque petit pas qu'on contribue, ensemble, à faire faire à notre communauté mauricienne, dans la recherche d'un plus grand sens des responsabilités, nous permettra à tous de jouir, avec les autres régions du Québec, d'une vraie souveraineté, bien à nous autres.

Le président régional



Paul A. Garneau

Un demi-siècle de présence en Mauricie

Un demi-siècle de présence intense en Mauricie

La Société Saint-Jean-Baptiste des Trois-Rivières a pris souche dans la période des grandes effervescences de 1837-1838.

Ludger Duvernay, après son séjour de dix ans aux Trois-Rivières (1817-1827), retourna à Montréal et s'intégra au personnel de La Minerve, puis en 1927, il en devient le propriétaire et le directeur. Il fut emporté dans la vague de ressentiments qu'il partageait avec un très grand nombre de nationalistes du temps à l'endroit du gouvernement du Canada.

Il partagea et supporta les auteurs des 92 résolutions et par ses écrits, dénonça les attitudes des gouvernements canadien et anglais face aux revendications légitimes des Québécois qui réclamaient un gouvernement responsable au peuple et non plus à l'"establishment" et à la Couronne.

Cette attitude de revendicateur habitait un coin de l'âme de très nombreux Québécois et lorsque Duvernay, après avoir fondé la société "Aide toi, le Ciel t'aidera" (nom évocateur de la situation politique où était plongé notre peuple,) eut l'idée de rassembler un 24 juin 1834, un groupe de nationalistes pour que tous ensemble se conscientisent au chaos politique dans lequel on voulait à esclenter y garder à demeure la nation québécoise qui se rebellait au danger de l'assimilation.

Trois-Rivières voit sa première manifestation nationale en 1834. Celle-ci coïncide avec le passage de Lord Dalhousie venu pour entendre l'exposition des griefs dont avaient à se plaindre les trifluviens. Leur mécontentement se reflétait dans la teneur des 92 résolutions.

On verra par la suite que l'esprit de protection de nos droits, lan-

gue, religion et traditions sera la force de frappe qui animera jusqu'à nos jours ce vouloir d'être: un peuple distinct en Amérique du Nord.

Les Trifluviens et plus tard les Mauriciens s'agglutinèrent et sous la bannière de la Société Saint-Jean-Baptiste, militeront ensemble pour doter le centre du Québec d'outils indispensables à sa protection et à son éclosion dans le temps.

Consciente que sa mission n'a pas de limite pour rendre le peuple meilleur, la société nationale sera et adhèrera à toute idée ou mouvement qui sera susceptible de maintenir en marche la nation québécoise vers son destin ultime, de nation libre et souveraine.

Cet objectif lourd d'engagements, de travail, exige sans relâche l'énergie et les sacrifices de chacun de nos nationalistes pour permettre à ce navire qu'est le Québec de voguer sur les mers du monde.

Alors les prémices sont là et à partir de ces jalons, les trifluviens petit à petit, façonneront un organisme qui vécut d'année en année, par intermittence avec des soubresauts d'enthousiasme selon les périodes ou parsemé d'accalmies lorsque la politique n'invite pas à la polémique ou à la confrontation; ou encore lorsque les dirigeants ne sont guère empressés à dénoncer parfois les attitudes répréhensives du gouvernement en place, parce que partisans.

La Société vit et vieillit dans les murs trifluviens et prend de plus en plus sa place sous le soleil. A l'instar des Trois-Rivières, d'autres sociétés prendront naissance au Cap-de-la-Madeleine, à Batiscau, etc.

Voilà qu'un groupe de nationalistes trifluviens voulant implanter une société permanente aux Trois-Rivières, décida avec Mgr Albert Tessier de procéder à la concrétisation de ce voeu. La

motivation est à la portée de la main, les fêtes majestueuses du 300e anniversaire de la Cité de Laviolette, provoquent dans l'esprit de ces gens de se doter d'une société nationale bien structurée, présente et agissante. Ce désir se matérialisa à brève échéance. Elle devient à la fois société locale et régionale.

Depuis la société évolua. Elle s'implanta profondément dans le sol trifluvien et mauricien. Ses dirigeants marquèrent leur séjour au timon de "grand appareil". L'organisme regroupa petit à petit ses adhérents dans toutes les couches de la société et aux quatre coins du diocèse. Elle en comptera plus de 21,000 tous cotisants qui se regrouperont dans 62 sociétés locales où toutes viennent pulser au siège social des mots d'ordre, des plans d'action et y constater les résultats conséquents à leurs travaux.

Les membres ont pu se réjouir à maintes reprises des heureux succès obtenus pour ne citer que les principaux: la mise en oeuvre du service d'entraide mortuaire (1943), plus de 2,000,000\$ versés aux familles des membres décédés. Le service de l'aide aux étudiants (1951) mieux connu dans les années passées sous le vocable prêt d'honneur aux étudiants (les sommes prêtées s'élevaient à 200,000\$). La suggestion d'entretenir les grandes voies carrossables en hiver (1934), les grandes collectes pour les sinistrés de Cabano, Nicolet, etc. ou pour combler les bibliothèques scolaires dans les écoles de nos minorités de l'ouest canadien ou encore chez nos bûcherons du haut St-Maurice. Elle se préoccupera intensément du domaine culturel. La création de la bibliothèque des Trois-Rivières, trouve chez elle des ardents militants et des sup-

porteurs de longue haleine. Elle favorisera toutes les campagnes de sensibilisation auprès des autorités municipales pour enclencher l'appui budgétaire de la ville à ce service indispensable. Elle appuiera les troupes d'artistes locaux, le théâtre, les chorales, les compagnons Notre-Dame, les Petits Chanteurs protégés des Abbés Turcotte et Thompson. Elle provoquera l'éclosion d'une multitude de bibliothèques municipales qui, par leurs présences et la nécessité d'un nouveau type de pourvoiment, provoqueront la mise en place d'un service spécialisé et unique au Québec, la Bibliothèque Centrale de Prêt. Ses Salons du Livre et des Arts qui durant

onze années déplacèrent des centaines de maisons d'éditions, de librairies et d'artistes et des milliers de visiteurs.

Ses deux prix "Le Grand Prix Littéraire SSJB" et le prix "Benjamin Sulte" par leur attribution, ont reconnu l'apport culturel des récipiendaires en Mauricie et en province, pour l'ensemble de leurs oeuvres, alors que dans le second cas, le prix marque un encouragement à l'endroit d'un personnage qui a réalisé une oeuvre, un fait, ou un geste dans le cours de l'année précédente.

Les concours de langue, bon parler et d'histoire nationale, ont fait merveille à la grandeur de la province, à ce point que tout comme le Prêt d'Hon-

Suite page 7-A

Les anciens présidents

Anciens présidents SSJB

1934-1935: Dr Auguste Panneton
 1936: M. Omer Jules Désaulniers
 1937-1938: Dr Adélarde Tétraud
 1939: M. Roland Leroux
 1940: M. Maurice Gélinais
 1941: M. Marc Sicotte
 1942: M. Oscar Marcoux
 1943: M. Gaston Francoeur
 1944-1945: M. Henri K. Laflamme
 1946: M. Richard Bergeron
 1947: M. Jules Giguère
 1948 à 1951: M. Philippe Rompré
 1952-1953: M. Albert Quinty
 1954-1955: M. Lucien Richard
 1956-1957: M. Fernand Duchaine
 1958: Me Richard Rioux
 1959-1960: M. J. Edouard Biron
 1961-1962: Dr Conrad Godin
 1963-1964: M. Bruno Sigmen
 1965-1966: M. Jean-Jacques Lacroix
 1967-1968: M. Bertrand Lessard
 1969: Dr Henri Trudel
 1969-1973-1974: M. Conrad Boissonnault
 1970: M. Paul Langlois
 1971-1972: M. André Montour
 1975-1976-1977: M. Gilles Toupin
 1978-1979-1980: M. Jean-Jacques Légaré
 1980-1981-1982: M. Yves Rocheleau
 1983-1984: M. Paul A. Garneau

La vie culturelle: quelques réalisations

Création des bibliobus, pour en arriver à la création de la Bibliothèque centrale de prêt.

1950: Création du Prêt d'honneur, devenu le Prêt Etudiant.

1958: Obtention d'un Centre d'Études Universitaires à Shawinigan et à Trois-Rivières.



Défilé en 1959.

1961: Organisation de concours de langue parlée dans nos écoles.

1962: Création du Salon du Livre et des Arts.

1963: Création du Prix Littéraire SSJB.

1965: Assemblée d'incorporation d'un Centre d'études universitaires.

1966: Concours de contes et poésie SSJB.

1967: Acquisition de films pour l'animation des locales et secteurs.

1972: Création du Prix Benjamin Sulte, dont le premier récipiendaire sera M. Alexis Klimov de l'U.Q.T.R.



Le symposium des Arts, à Grand-Mère en 1969.

1975: Mémoire sur le rôle que devrait jouer Radio-Québec en Mauricie. Participation au comité tripartite pour la conservation du Vieux Moulin.

1977: Inauguration des Soupers Duvernay comme moyen d'information.

1978: Organisation de l'Année du Français en Mauricie.

1983: Collaboration avec l'OLF à l'organisation d'un concours pour encourager les entreprises du milieu à franciser leurs activités.

La participation à la vie économique

A pleine
mauricie

Quelques réalisations:

- 1934: Ouverture et entretien des routes en hiver; premières conséquences développement de l'industrie du camionnage.
- 1937: Fondation de la Ligue des Hommes d'Affaires.
- 1938: Fondation des Caisses Populaires - un grand nombre de nos Caisses Populaires furent fondées soit par la Société ou ses locales à travers la Mauricie.
- 1941: Fondation des Caisses scolaires.
- 1944: Fondation du Cercle des Philanthropes de la Mauricie.



Les bureaux de la Société Saint-Jean-Baptiste, en 1959.

- 1961: Organisation de journées d'études en vue d'obtenir l'amélioration du réseau routier en Mauricie; Appui à la Commission touristique et à la Chambre de Commerce de la Mauricie pour la construction immédiate d'une route reliant la Haute-Mauricie au Lac Saint-Jean;



La Société St-Jean-Baptiste a contribué au développement de Radio-Québec dans la région.

- 1978: La Société invite ses membres à boycotter Cadbury. Résolution d'appui à St-Alexis pour l'obtention d'un centre d'accueil. Remise à l'UQTR d'un chèque de 25 000\$ pour la création de la chaire universitaire.



L'inauguration du COOPRIX de Trois-Rivières en 1975 constitue une autre réalisation à laquelle a participé la SSJB.



Le flambeau a retrouvé sa flamme en 1984 grâce au soutien de la SSJB.

- 1980: Octroi de 15 000\$ pour l'implantation d'une SODEQ en Mauricie.
- 1982: Octroi de 2 000\$ pour l'acquisition de la collection Robert Lionel Séguin.
- 1983: Le Flambeau de Trois-Rivières voit revivre sa flamme.
- 1984: Subventions aux sites sidérurgiques en Mauricie.



La mine à Grondin, à St-Boniface, représente un exemple de l'implication de la SSJB dans la mise en valeur des sites sidérurgiques en Mauricie.

La vie nationale

Quelques réalisations de la Société Saint-Jean-Baptiste

- Réorganisation sur la base régionale par les sociétés de Trois-Rivières, de Cap-de-la-Madeleine et de Batiscan;
- Instauration du Salut au drapeau dans les écoles;
- Mise sur pied d'un comité de la Fête Nationale;
- Francisation du nom de Three Rivers en Trois-Rivières;
- Concours d'affichage en français pour les industries et commerces;
- Envoi de 10 000 volumes français aux écoles de Maillardville, C.B.;
- Participation à la mise sur pied des Etats Généraux du Canada-français;
- Journée d'études patriotiques pour les étudiants de Trois-Rivières et de Shawinigan;
- Organisation de l'Opération Visage Français;
- Création d'un comité de la Jeunesse Nationaliste canadienne-française pour le Grand Shawinigan;
- Création d'un comité régional de manifestations patriotiques;
- Formation d'un comité d'orientation formé d'anciens présidents;
- Organisation de manifestations soulignant le 20e, 25e, 30e et 35e anniversaire du Drapeau Fleurdelisé;
- Caravane régionale portant le drapeau officiel de St-Tite à Louiseville avec cérémonial à Grand-Mère, Shawinigan, Shawinigan-Sud, Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières;
- Participation à la campagne pour l'adoption du Drapeau Fleurdelisé;
- Participation à la campagne pour les minorités françaises;
- Participation à l'organisation de la visite du Général De Gaulle à Ste-Anne-de-la-Pérade, Trois-Rivières et Louiseville;
- Participation à une Marche sur Québec pour faire échec à la Loi 22;
- Manifestation sur la Place de l'Hôtel de Ville dans le même but;
- Participation à une Marche contre le rapatriement unilatéral de la Constitution canadienne.



La S.S.J.B. de la Mauricie présente

LE SALON DU LIVRE ET DES ARTS DE LA MAURICIE



à la place d'accueil de l'ÉCOLE POLYVALENTE DU CAP

501, Des Erables
Cap-de-la-Madeleine

du 16 au 18 novembre 1973

HEURES DE VISITE
13h30 à 17h00
19h00 à 22h00

Venez et visitez Entrée libre
BIENVENUE A TOUS

Grande campagne en faveur des assurances canadiennes-françaises; Création d'un comité régional d'étude et d'action économique.

- 1962: Organisation de journées d'étude sur l'économie.
- 1965: Enquête sur la situation économique des cultivateurs de la région.
- 1967: Création du Conseil Economique Régional de la Mauricie.
- 1971: Souscription de fonds de financement d'une cartonnerie à Cabano.
- 1975: Implantation d'un COOPRIX à Trois-Rivières.
- 1976: Appui à TRICOFIL par le biais de Gaston Rouleau. La Société est d'accord à faire pression pour un plus grand nombre de C.L.S.C. en région.
- 1977: Pressions pour sensibiliser le gouvernement à accentuer l'accessibilité à la propriété. Entrée de l'informatique.



Assemblée générale
Tous les délégués officiels

Conseil d'administration

M. Paul A. Garneau, président régional
 M. André Montour, v.p. action nationale
 M. Paul Gauthier, v.p. administration
 M. Gaétan Bourgon, trésorier
 M. Marc Babin, secrétaire
 Mme Suzan S. Frenette, v.p.
 M. Gilles Villemure, Mme Rita Fortin
 Mme Pierrette Paquin,
 M. Daniel Campeau
 Mme Andrée Livernoche,
 M. Gérard Lafond
 M. Yves Rocheleau,
 M. André Valois
 M. J.-P. Lacoursière,
 M. J.-C. Landry

Conseil régional

Conseil d'administration
 présidents de locales
 présidents de secteurs

La S.S.J.B. de la Mauricie est composée de 22 000 membres répartis dans 32 locales, lesquelles sont regroupées en 5 secteurs distincts. Les locales et les secteurs désignent leurs officiers qui à leur tour désigneront les délégués officiels à l'assemblée générale. Ces derniers élisent un conseil d'administration ainsi que le président régional. Le conseil d'administration composé de 16 membres choisit un bureau de direction composé de 6 personnes.

Le conseil d'administration régional, appuyé par les permanents, est responsable du bon fonctionnement des modules d'administration et d'action nationale, desquels découlent les différents comités et sous-comités. Le bureau de direction, avec l'assentiment du conseil d'administration, surveille le travail du secrétariat et des postes cadres.

Bureau de direction

Module Action nationale

M. André Montour, v.p.
 M. Marc Babin
 M. Daniel Campeau
 Mme Suzan S. Frenette

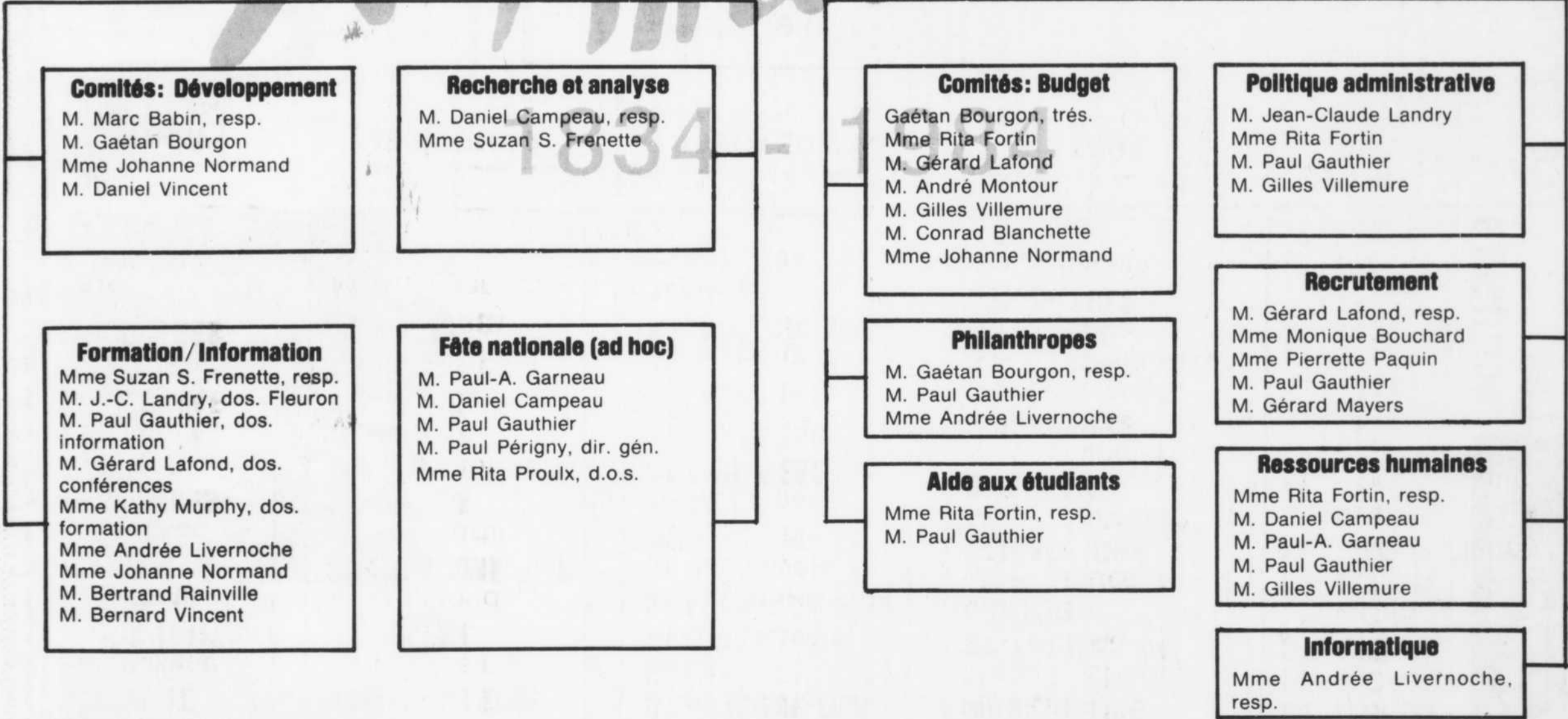
Permanent
M. Paul Périgny
 directeur général

Permanente
Mme Rita Proulx
 Directrice des services organisationnels

Permanent
Jean-François Laroche
 Directeur des services administratifs

Module Administration

M. Paul Gauthier, v.p.
 Mme Andrée Livernoche
 M. Gilles Villemure
 M. Gaétan Bourgon



A pleine mauricie

Les recruteurs

Soixante-deux recruteurs de la Société St-Jean-Baptiste de la Mauricie offrent le Service d'entraide de la S.S.J.B. et sollicitent la population du Centre du Québec pour l'encourager à bénéficier de ce dépannage financier.

Les recruteurs sont conscients d'être près de la population et de vous assurer un service personnalisé. Nous avons fait nos preuves et nous avons démontré une compétence en payant la journée même du décès.

Face à l'ampleur de ce service et à l'expansion de nos objectifs, la S.S.J.B. s'est dotée d'une responsable du recrutement. En fonction depuis seulement huit mois, l'équipe a travaillé à analyser notre service afin de répondre davantage aux besoins des membres actuels et potentiels.

Nous sommes en mutation, et nous désirons développer une équipe professionnelle. Nous voulons avant tout satisfaire nos membres et faire connaître ce service unique en Mauricie.

Les recruteurs de la S.S.J.B. consacrent quelques heures par semaine au recrutement de nouveaux membres. Des réunions mensuelles sont prévues au secrétariat à Trois-Rivières. La formation sur le produit, la société, les services et le recrutement est élaborée lors de ces réunions. Des conférenciers sur différents sujets relatifs à notre produit informent les recruteurs et permettent de mieux conseiller les nouveaux membres.

Le service de secrétariat et d'impression appuie tous nos recruteurs et leur fournit toute l'aide technique; des outils de travail et de développement sont égale-

ment à la disposition des recruteurs.

En 1984, Mme Omer Hébert s'est illustrée en recrutant au-delà de 200 membres. Elle fait des ravages d'au-delà d'un million de protection. Elle est membre privilégiée du Cercle des Millionnaires, et consacre environ deux jours par semaine au recrutement. Son secret est le POSITIF + FOI + PERSEVERANCE = SUCCES. Félicitations!!

De plus, nous sommes en plein concours. Mme Omer Hébert se classe en première position. En deuxième position, Mme Réjeanne Lefrançois de St-Léon et la troisième place revient à M. Marcel Neault de Trois-Rivières. BRAVO! Ce sont des gens qui croient que "l'homme a été conçu pour la réalisation, construit pour le succès et pourvu des semences de la grandeur".

Un autre concours par territoire a lieu présentement. Le territoire regroupant les municipalités de Louiseville, Maskinongé, St-Thomas-de-Caxton, Ste-Ursule, Yamachiche, St-Paulin et St-Elie est en première position, grâce aux recruteurs dynamiques qui le représentent.

Pour l'année 1985, nous désirons augmenter notre force de vente. Nous désirons nous donner un second souffle et apporter des idées nouvelles à notre équipe. Si vous désirez vous joindre à nous, si vous avez des heures disponibles et si vous avez de l'entregent, vous pouvez nous contacter.

Nous mettons tout en branle afin de concrétiser nos objectifs. Nous voulons être perçus comme une équipe dynamique et professionnelle.

Le service d'entraide de la SSJB

La SSJB de la Mauricie et son service d'entraide. Il s'agit du Cercle des Philanthropes de la Mauricie dont le but est de dépanner la famille d'un membre décédé. La SSJB et son service d'entraide versent le **jour même du décès**, sur simple présentation d'un certificat de décès, le montant auquel le membre avait souscrit. La famille éprouvée reçoit le don au moment où les besoins sont pressants. L'attribution se fait à la personne responsable des frais funéraires, sous réserve de l'acceptation du Conseil d'administration de la SSJB de la Mauricie.

A noter que la valeur du don peut varier de 1 000\$ à 5 000\$. Près de 4 millions ont été attribués en dons depuis la fondation en 1943.

Regardons comment a débuté ce service et comment il a évolué. En 1943, les dirigeants préconisent l'idée du service d'entraide qui sera appelé CERCLE DES PHILANTHROPES.

L'entraide était bien ancrée dans la mentalité des gens de cette époque et plusieurs familles ne possédaient pas d'assurance-vie.

L'entraide formait des groupes de membres, réclamait un don de 1\$ à l'adhésion et à chacun des décès et créait "une caisse" de 1 500\$. Ainsi, au décès d'un membre, 1 000\$ était versé en don à la famille pour les frais funéraires et 500\$ versé dans un fonds de réserve. Pour un coût minime, le service accorde aux membres une protection qui n'est pas garantie, mais qui rend déjà de grands services. Des recruteurs motivés parcourent les paroisses et inscrivent des gens au Service d'entraide de la Société Saint-Jean-Baptiste. Des quelques cents, le nombre de membres passe à 15 000 en dix ans.

En même temps, le secrétariat bénévole s'organise en 1949 dans un édifice, propriété de la Société Saint-Jean-Baptiste, rue Bonaventure, sous la responsabilité d'un secrétaire "semi-permanent". Déjà une grande partie du travail administratif consistait à la perception des appels, au versement des dons, aux placements de la réserve par rapport à l'action nationale.

En 1955, le Conseil d'administration demandait et obtenait un bill privé no 162 de l'Assemblée Législative de Québec. A l'article 14, la Société régionale, par son Conseil d'administration, peut constituer des caisses d'entraide et adopter des règlements fixant les conditions d'admission et les dons faits à même ces caisses, pourvu que les opérations décès/caisses ne soient pas prévues par la loi des assurances. Ainsi, les Philanthropes ne sont pas une assurance et le principe des caisses se trouve légalisé pour la Société Saint-Jean-Baptiste.

En 1962, autre Bouleversement: construction d'un édifice sur la rue Papineau, déménagement, vente de l'édifice rue Bonaventure. 1963 le secrétariat s'informatise, la Société Saint-Jean-Baptiste signe un contrat avec la compa-

gnie IBM, dont c'est le premier contrat officiel rédigé en français.

En 1965, les Sociétés Saint-Jean-Baptiste à travers le Québec s'interrogent sur l'avenir et la protection des services d'entraide, ce qui touche environ 300 000 personnes. Etudes de 1965 à 1968, ou nous décidons d'assurer notre service auprès de La Sauvegarde. Nous avons 22 000 membres, nombre que nous maintenons pendant quinze ans jusqu'à aujourd'hui.

En 1984, nous protégeons pour plus de 66 millions à près de 22 000 membres SSJB en Mauricie.

Peut devenir membre du Cercle des Philanthropes tout membre en règle de la SSJB Mauricie, qui est âgé de 14 jours à 51 ans non atteint le 1er mai de l'année courante, qui est en bonne santé, qui complète un simple formulaire et dont la demande est acceptée.

La durée du terme de la protection est jusqu'à l'âge de 70 ans avec une **option vie entière** offerte aux participants à 60 ans et/ou 65 ans.

La protection et les appels sont garantis par contrat avec La Sauvegarde, compagnie d'assurance sur la vie, une institution du mouvement Desjardins.

• Une équipe de recruteurs est à votre disposition. La SSJB est un organisme sans but lucratif. Les coûts de protection du Service des Philanthropes sont minimes, le tableau suivant vous en indique les prix.

Cotisation Membre associé 14 jours à 19 ans 4\$

(Carte de membre) Membre SSJB 20 ans et plus 10\$

VOTRE PARTICIPATION ANNUELLE

(Multiplier ce montant par le nombre de 1 00\$ souscrit)

Groupe	Age atteint au 1er mai	
A	14 jours à 19 ans	2\$
B	20 ans à 44 ans	5\$
C	45 ans à 54 ans	10\$
D	54 ans à 59 ans	15\$
E	60 ans à 64 ans	20\$
F	65 ans à 69 ans	35\$

TERME À 70 ANS

- **Option vie entière**
 - J prise à 60 ans 45\$
 - K prise à 65 ans 60\$
- Votre participation est proportionnelle au risque que vous représentez durant votre séjour dans le cercle.
- Vous ne payez que pour votre protection et les frais d'administration s'y rattachant.
- Vous payez donc le minimum pour un maximum de services.
- Le participant connaît à l'avance tous les déboursés qu'il encourra durant son séjour dans le cercle.
- En fonction de votre groupe d'âge, vous recevrez un appel une fois l'an au mois de mai; ou plus souvent lorsque vous aurez atteint 60 ans ou plus.
- Le Service d'entraide de la SSJB a su vraiment rendre service à ses participants, car il verse jusqu'à 5 000\$ à la famille d'un membre décédé le jour même du décès.



6A / LE NOUVELLISTE, jeudi 6 décembre 1984

Le personnel du siège social comprend, dans l'ordre habituel: Guy Rousseau, Johanne Projean, Thérèse Veilleux, Gaby Dupont, Margot Robert, Denis Desprès et Francine Boulanger.



M. Jean-François Laroche, directeur des services administratifs.



L'unité dans la race
L'union dans le pays

La mission: définir un projet national québécois

Depuis 450 ans, des centaines de milliers d'hommes et de femmes d'ici ont consacré leur vie et leurs énergies afin d'assurer à la collectivité québécoise un mieux-être et bâtir un pays à la mesure de nos besoins et de nos aspirations. Au début, c'était une question de survie de cette petite nation naissante, déjà opprimée par ses colonisateurs et vouée à la dépendance politique et économique.

Pour ne pas s'éteindre définitivement, les Québécois d'alors ont dû se battre pour défendre leur langue, leur éducation et leur religion. L'histoire du Québec est une longue et laborieuse marche vers une plus

grande autonomie nationale et l'épanouissement d'une culture francophone distincte et originale en terre d'Amérique.

Depuis lors, et non sans peine, les institutions politiques québécoises se sont développées et ont permis une affirmation progressive du Québec comme entité nationale réelle et viable.

Cependant, l'évolution de la situation mondiale et l'avènement de l'industrialisation et des communications posent au Québec, comme à tout autre pays en devenir, de nouveaux défis à relever. Le mieux-être collectif n'est plus simplement une préoccupation interne et limitée aux Québécois.

La question nationale se pose à l'échelle de la planète, dans un contexte global et universel, en inter-relations avec les autres nations environnantes.

Pour entrevoir l'avenir du Québec, dans un tel contexte, il faut élargir notre prise de conscience de la situation sociale, économique, et internationale (du Québec) autant que culturelle et linguistique.

Prioritairement préoccupée par la défense et la promotion des intérêts supérieurs de la Nation, la Société St-Jean-Baptiste est au centre de cette réflexion et veut permettre à ses membres, ainsi qu'à la population, de prendre conscience de notre situa-

tion nationale, des origines à aujourd'hui. Indépendante de tout parti politique et financièrement autonome dans son action, la SSJB constitue un mouvement populaire qui veut rassembler tous ceux et celles qui s'intéressent à la question nationale et qui veulent s'impliquer directement dans leur milieu au mieux-être collectif.

Concrètement, cette action suppose l'adhésion de tous à un idéal commun et aux moyens pour y parvenir. L'idéal commun, c'est de bâtir un pays québécois libre, démocratique, autonome et souverain. Et cet objectif passe par le développement harmonieux aux niveaux

social, culturel, économique, politique, etc... Encore faut-il que tous les Québécois et toutes les Québécoises éprouvent un sentiment de fierté d'appartenance à une nation distincte et originale, la nôtre.

En conséquence la Société St-Jean-Baptiste de la Mauricie s'est penchée sur son rôle spécifique dans le milieu et a entamé un processus de réflexion visant à resituer son intervention tant au niveau local que régional. En tant que mouvement régional de sensibilisation et de promotion des intérêts québécois, elle se devra d'informer ses membres sur l'ensemble des réalités vécues sur le plan national et



**Nos institutions,
notre langue,
nos droits.**

susciter l'élaboration d'un projet social global répondant aux aspirations des gens d'ici.

Cette mission implique nécessairement des activités de formation et d'information, de conscientisation auprès des membres et de toute la population régionale. Elle

implique aussi que la SSJB devienne un carrefour et un lieu de rencontre de tous les intéressés à la question nationale afin de dégager les consensus sur le pays québécois que l'on veut bâtir.

MARC BABIN,
resp. comité de développement



**le mouvement
national
des québécois**

La Société St-Jean-Baptiste en 1984: une ferveur aussi vivante

Le Mouvement National des Québécois, autrefois connu sous le nom de Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, regroupe 14 SNQ et SSJB régionales. Près de 150 000 personnes sont associées à la vie de ces Sociétés.

Les sociétés nationales se réclament des idéaux qui ont conduit Ludger Duvernay, journaliste et député au cours de la période des Patriotes (1830-1839), à rechercher des moyens pour alimenter le sentiment national du peuple. Duvernay et ses compagnons se sont aperçus de l'importance du sentiment d'appartenance à la communauté nationale, dans toutes démarches collectives. Ainsi se précisa notre symbolique nationale: une fête nationale, le 24 juin, un patron national, Saint Jean-Baptiste et une société nationale, qui assurera la permanence de ses préoccupations nationalistes, la Société Saint-Jean-Baptiste.

Aujourd'hui, je voudrais saluer la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie qui célèbre son 50e anniversaire de fondation. Je tiens à saluer toutes les personnes qui, depuis les débuts, se sont retrouvées, d'une façon ou d'une autre, liées à la vie de cette courageuse institution. Je salue particulièrement ceux

et celles qui, actuellement, militent à l'intérieur des instances de la Société qui a de profondes racines aux quatre coins de son territoire.

Organisme non partisan devant, par vocation, se distinguer des formations politiques, puisque ses objectifs en sont naturellement différents, la société nationale doit inviter ses compatriotes à se réunir pour atteindre les objectifs nationaux nécessaires à notre affirmation, à notre réalisation et à notre émancipation nationale. Depuis déjà plusieurs années, les Sociétés ont compris que, seule l'indépendance nationale de notre peuple, lui permettra d'abord de redevenir lui-même pour ensuite connaître un essor encourageant et un développement constructif dans tous les secteurs de notre vie nationale, le Politique, le Social, l'Économique et le Culturel.

Toutes nos énergies et toutes nos ressources doivent être consacrées à l'atteinte de ce qui pendant longtemps a été considéré comme un idéal et qui, de plus en plus, se révèle une nécessité: un Pays bien à nous, un Pays qui nous ressemble.

Dans les temps difficiles, comme ceux que nous vivons en ce moment, les sociétés nationales sont

appelées à remplir précisément leur fonction, celle de rassembler. Mission délicate, bien sûr, mais surtout essentielle. Le Pays, pour ce faire, a besoin de tous ceux et celles qui y croient quelles que soient leurs divergences, leurs différences et leurs appartenances. Le temps de la division est révolu. Le Québec, qui constitue le foyer national du Canada-Français a le droit et maintenant le devoir de se doter des instruments dont il a besoin pour s'affirmer.

L'Indépendance n'est pas un fléau. Qui a déjà lu ou entendu une nouvelle à l'effet qu'un peuple, quel qu'il soit, discute de l'opportunité de se départir de son indépendance? Il est pour le moins curieux que le Québec soit un des rares endroits sur la terre où l'Indépendance du peuple soit aussi mal considérée. La France, l'Angleterre, les Etats-Unis, l'Allemagne et le Japon estiment comme absolue la valeur de l'indépendance nationale.

Mais comment faire, diront certains? C'est dans la simplicité de la vérité que se trouvent toutes les réponses. S'informer d'abord pour ensuite informer les autres, voilà tout un programme. C'est dans la sérénité qu'on doit se tourner vers ceux



M. Gilles Rhéaume

et celles qui ne partagent pas nos convictions. Faisons l'effort de bien comprendre les raisons qui les motivent et discutons franchement de l'alternative nouvelle que proposent les indépendantistes. Je suis disposé, quant à moi, à rencontrer dans la région de la Mauricie toutes les personnes qui veulent discuter du Pays à faire, comme dit Vigneault. Je lance un appel particulier aux jeunes. Je suis prêt à les rencontrer où qu'ils soient, quelque soit leur nombre.

Bravo aux gens de la Mauricie qui gardent présente dans leur milieu la Société Saint-Jean-Baptiste!

Gilles Rhéaume



Pour plus d'informations sur la
Société St-Jean-Baptiste de la Mauricie: 375-4881.

*A pleine
mauricie*